Francesco Vezzoli : le lacrime dei poeti : sculptures de Francesco Vezzoli en dialogue avec des œuvres de Louise Lawler, Giulio Paolini et Cy Twombly

Marine Thébaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62578>

DOI : 10.4000/critiquedart.62578

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marine Thébaud, « Francesco Vezzoli : le lacrime dei poeti : sculptures de Francesco Vezzoli en dialogue avec des œuvres de Louise Lawler, Giulio Paolini et Cy Twombly », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62578> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62578>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Francesco Vezzoli : le lacrime dei poeti : sculptures de Francesco Vezzoli en dialogue avec des œuvres de Louise Lawler, Giulio Paolini et Cy Twombly

Marine Thébaud

- ¹ *Francesco Vezzoli. Le Lacrime dei poeti* présente au lecteur la dernière rétrospective de l'artiste Francesco Vezzoli à la collection Lambert en 2019¹. Dans l'exposition et le catalogue, les sculptures de Vezzoli conversent poétiquement avec les œuvres de trois artistes contemporains de la collection : Louise Lawler, Giulio Paolini et Cy Twombly. L'ouvrage pointe de fait l'originalité de l'exposition et du statut de Vezzoli, qui se pose en artiste et aussi en commissaire d'exposition, à la manière d'un producteur du cinéma, et tire de ce double talent l'esprit de collaboration, d'échange et de l'ordonnancement. La part belle est faite à l'étude des différentes temporalités qui traversent les œuvres de l'artiste : reflet d'une culture en histoire de l'art, les œuvres de l'italien dialoguent avec les sculptures du passé, les mythes antiques et les approches contemporaines. Ses sculptures – dont le modèle antique est la base – se singularisent par l'apport d'objets achetés lors de ventes publiques, l'assemblage avec des formes contemporaines, l'ajout de couleurs vives comme dans l'antiquité ou par leur adaptation en tableau-vivant. Par ce biais, Vezzoli raccroche « l'art [...] à la vie, au désir, au sexe » (p. 69) et permet de s'approprier les mythes antiques en questionnant la notion d'éternité. Cette opération de réanimation se synchronise ici avec le thème des larmes, dont on sonde les précédents en histoire de l'art et l'influence dans la formation et la culture de l'artiste ; celles-ci perlent sur le visage des sculptures, à l'image du vers de Virgile « toutes les choses ont leurs larmes qui émeuvent le cœur des mortels »². Enfin, l'entretien avec l'artiste anime le catalogue en offrant au lecteur sa

vision sur son exposition collaborative, la production, le cinéma ainsi que la dynamique de ses œuvres et de l'art face à l'inertie de l'institution muséale.

NOTES

1. Exposition qui s'est déroulée à Avignon du 2 mars au 10 juin 2019.
2. Lombard, Alain. « Francesco Vezzoli à la Collection Lambert », *Francesco Vezzoli : le lacrime dei poeti : sculptures de Francesco Vezzoli en dialogue avec des œuvres de Louise Lawler, Giulio Paolini et Cy Twombly*. Arles : Actes Sud ; Avignon : Collection Lambert en Avignon, 2019, p. 25-26 : « *Sunt lacrime rerum et mentrum mortalia tangunt* ».